



Faire un chien de pied

Prendre un chiot pour en faire un spécialiste du pied exige une éducation subtile, et les premiers mois seront décisifs. C'est donc le moment de sélectionner l'élève et de l'éduquer pour qu'il soit opérationnel à la prochaine ouverture. Si la majorité des chasseurs travaille avec un chien confirmé pour faire le pied, d'autres, plus hardis, tentent de former, pour cette spécialité, un tout jeune chien. Les résultats seront toujours à la hauteur des efforts et de la psychologie déployés. L'avantage de prendre un jeune sujet est que, s'il réussit, vous aurez avec vous et pour longtemps un véritable complice qui ne sera jamais avare du plaisir qu'il vous procurera et qu'il prendra lui-même à la recherche des bêtes noires. Les vétérinaires comportementalistes sont formels, l'éducation d'un chiot commence le jour de son arrivée dans votre maison. S'il est né sur place, la connaissance des lieux fera gagner quelques semaines. C'est donc vers la sixième semaine, que vous commencerez à séparer la mère des chiots et ce, pour des périodes de plus en plus longues. Vers huit semaines, au moment du sevrage, vous aurez à prolonger l'éducation initiée par la chienne. A cet âge-là, le chiot a déjà retenu



les rudiments des bonnes manières, qui devront être confirmés par sa nouvelle autorité, c'est à dire vous qui devenez son nouveau maître. Cette période du sevrage est très importante, car elle conditionne souvent la bonne santé et l'équilibre psychologique de l'animal. Un chiot mal sevré pourra présenter des troubles du comportement qui lui resteront à vie. C'est en jouant que le jeune chien apprend le mieux. Sous cette forme, le stress de l'ordre ne le perturbe pas. Cependant, l'acquisition des connaissances devra toujours être accompagnée d'une récompense. Il ne doit jamais y avoir de contrainte apparente. C'est donc dans la bonne humeur que vous



demanderez à votre élève de capitaliser les connaissances que vous lui apporterez au fil des jours. A raison d'une séance de quelques minutes par jour, pas plus, il vous faudra jouer avec lui. N'hésitez pas à vous allonger pour vous mettre à sa portée, mais surtout, faites très attention de ne pas lui faire mal accidentellement. Les roulades et autres cabrioles auront pour but de

casser la rigidité de la leçon. L'apprentissage aux ordres doit se faire sans que le chien s'en aperçoive. Dans ces conditions, les réflexes acquis le suivront toute son existence. Le pouvoir d'attraction d'un objet déclenchera le comportement recherché. Par exemple, montrez de loin à votre chiot, un jouet avec lequel il s'amuse régulièrement, ou une croquette ou autre friandise. Spontanément, il viendra vers vous. C'est au moment où il arrivera, prêt à saisir l'objet, que vous lui notifierez l'ordre « au pied » et vous lui donnez sa friandise. De cette façon, il associera très vite l'ordre à une demande agréable. Les récompenses, systématiques au début, deviendront au fur et à mesure de la compréhension, intermittentes, puis aléatoires. Au terme de quelques semaines de ce traitement, vous aurez un adolescent aux ordres, capables de vous suivre à l'extérieur pour la seconde formation qui fera de lui un professionnel.

Le travail sur le terrain

Après l'éducation du chiot, vers l'âge de six mois, la « formation professionnelle » pourra commencer. Le passage en milieu ouvert se prépare à l'avance. Dès que votre chiot sera capable de se déplacer sans se fatiguer, faites-lui découvrir le monde dans lequel il va évoluer, et les différents milieux qui le composent. Il s'habitue à son nouvel environnement, aux odeurs et aux bruits qui souvent le perturbent. Des courtes promenades seront suffisantes pour qu'il apprenne toutes les facettes de la nature. Dès

qu'il sera à l'aise, l'entraînement pourra commencer. Ouvrez, pour débiter, sur un secteur totalement dépourvu de sanglier, cela évitera les confusions possibles, et posez, d'une façon discrète, des points de repères pour toujours parfaitement situer la piste que vous aurez tracée, et sur laquelle le chien travaillera.

1^e étape :

Elle sera, suivant la capacité d'assimilation du chiot, d'une dizaine de séances, qui consisteront à le faire pister sur une voie « saine et froide » que vous aurez marquée quelques minutes avant, à l'aide de semelles traceuses, garnies de pieds de sanglier décongelés. La première piste sera d'une dizaine de mètres, travaillée dix minutes



après la pose. La dernière sera d'une cinquantaine de mètres, parcourue une heure après son traçage. Au bout des pistes, vous déposerez à chaque fois les accessoires et une récompense pour votre chiot. Les croquettes qu'il affectionne ou une autre gâterie feront l'affaire. S'il veut mordre dans les pieds sous les semelles, laissez-le faire et encouragez-le.

2^e étape :

Six séances d'entraînement devraient suffire pour cette deuxième phase. Elle se fera en milieu ouvert, sur un tracé différent à chaque fois. Le but est d'arriver au terme de la dernière séance à parcourir une centaine de mètres et de la travailler de trois à six heures après sa pose. Suivez attentivement le travail du chien, empêchez-le de se distraire et encouragez-le dans son travail avec des « cherche, cherche ! » sur un ton d'invitation, mais surtout pas d'ordre ferme. Veillez bien à ce qu'il ne se fatigue pas. La progression, dans la distance et le temps, doit être dosée avec délicatesse.

3^e étape :

Attention cette phase est décisive. Elle ne doit s'effectuer qu'en un lieu absolument vide de sanglier. A ce stade, il faut être certain que le chien est tout à fait capable de remonter une voie, c'est à dire que les acquisitions des étapes précédentes sont satisfaisantes. Pour cet entraînement, concevez un



itinéraire de promenade de quatre à cinq cents mètres. Vers le milieu, vous tracerez, perpendiculairement à ce parcours, une piste aux semelles traceuses, d'une cinquantaine de mètres (25 de chaque côté). Ensuite, avec votre chien à la longe ou au trait, faite votre promenade, tranquillement, sans lui adresser aucune invitation à chercher. Quand vous arriverez au croisement de la voie tracée, le chien, en principe s'attardera sur ces effluves qu'il connaît. Alors seulement, invitez-le à pousser plus loin ses investigations et faites-en sorte qu'il vous mène là où vous aurez laissé les semelles et toujours la récompense. Vous le laisserez explorer les deux côtés et s'il insiste pour aller vers le mauvais, c'est à dire le début de piste, laissez-le faire. Au bout de ces vingt cinq mètres, il ne trouvera rien et n'aura d'autres ressources que de refaire le trajet en sens inverse. Restez très calme et patient et encouragez-le à chercher. Cela doit être pour lui un jeu. S'il passe avec succès ce cap, vous aurez à votre service un futur champion.

4^e étape :

Après tous ces exercices, la dernière phase vous emmènera en milieu ouvert, là où il y a des sangliers. Plus de pistes artificielles, mais un travail sur le terrain. Choisissez de préférence un fond sur lequel les « revoirs » seront facilement lisibles. Pas trop tôt, le matin, entre 8 et 10 heures, sortez votre chien pour une promenade matinale. Gardez-le au trait ou à la longe et observez son comportement. Sur des voies du matin qu'il rencontrera, vous devrez parfaitement identifier l'auteur. Si c'est un sanglier, encouragez votre

chien à prendre la voie. La qualité du revoir vous permettra de l'inviter rapidement à ne pas prendre le contre. En revanche, s'il manifeste de l'intérêt pour un autre animal, faites-lui comprendre fermement que cette voie-là ne vous intéresse pas, et qu'il doit chercher autre chose. Ensuite, progressivement, votre chien tentera de vous emmener sous bois, sur la voie des bêtes noires. Ne cédez pas trop vite à cette tentation. Ne faites jamais plus d'une cinquantaine de mètres et revenez sur vos pas. Fermez totalement la coupe et si votre chien ne trouve pas de sortie, c'est que les sangliers sont dans l'enceinte. Passé ce stade, vous avez déjà un chien de pied performant, et il ne restera plus que la petite dernière étape pour en faire un champion. Mais de ça, nous en reparlerons...

